



Avertissement



POMMIER

No 16 – 19 octobre 2012

EN BREF :

- Feu bactérien sur porte-greffes.
- Tavelure.

FEU BACTÉRIEN SUR PORTE-GREFFES (V. Phillion)

État de la situation

À la suite de l'épidémie de feu bactérien durant la floraison et la propagation par les orages en cours d'été, nous observons des cas parfois importants de feu bactérien sur porte-greffes dans les arbres qui étaient atteints en saison. Le feuillage des arbres malades a tendance à changer plus rapidement que sur les arbres sains. Selon les cultivars et la gravité des cas, on observe un rougissement du feuillage ou encore un dessèchement généralisé. Le changement de couleur du feuillage n'est pas nécessairement une indication que le porte-greffe est gravement atteint ou que l'arbre va mourir. On observe très souvent que les arbres malades sont ensuite exempts de symptômes l'année suivante. Par contre, les symptômes sur le porte-greffe sont plus sérieux. Quand le feu atteint le porte-greffe au point de brunir le bois sous l'écorce, l'arbre est condamné. Un suintement d'exsudat sur la surface de l'écorce est aussi une indication que l'arbre est gravement atteint, mais ce symptôme est plus rare. Le simple noircissement superficiel de l'écorce ne prouve rien, il faut gratter l'écorce avec un sécateur pour révéler les symptômes sur le bois.

Stratégies d'intervention PFI

La période entre la récolte et le début de l'hiver est la plus propice pour éliminer les symptômes passés inaperçus en cours d'été ou pour arracher les arbres condamnés ou déjà morts. D'une part, puisque la propagation de la maladie est impossible à cette période de l'année, il n'y a donc aucune précaution particulière à prendre pour effectuer les travaux. D'autre part, comme les feuilles sont encore présentes dans les arbres, il est facile d'identifier les branches atteintes pour les couper. L'élimination des branches infectées par cette taille « automnale » contribue à réduire le nombre de chancres actifs pour les années suivantes. À la suite de cette opération, il vous sera possible d'établir un premier bilan, même si la mortalité va continuer l'année prochaine.



Le bois du porte-greffe atteint par le feu bactérien est bruni sous l'écorce alors que le bois du cultivar est sain.



Le bois du porte-greffe est sain.

TAVELURE (V. Phillion)

État de la situation

Au moment de la chute des feuilles, la tavelure migre à l'intérieur de ces dernières pour passer l'hiver et elle commence la préparation de l'inoculum pour l'année prochaine. Il est possible d'intervenir à ce stade pour briser le cycle vital du champignon responsable de la tavelure.

Stratégies d'intervention PFI

Comme la chute des feuilles est étalée dans le temps, les interventions possibles à l'automne pour détruire la litière sont limitées. Par contre, une application d'urée dans l'arbre le plus tard possible, mais avant la chute des feuilles, est une méthode éprouvée pour réduire la production de spores et est aussi efficace qu'un traitement au sol au printemps. En pratique, les traitements d'automne sont possibles entre le 15 octobre et le 1^{er} novembre, soit après la récolte et avant le remisage des équipements pour l'hiver.

Le traitement d'automne est moins populaire que le traitement d'urée au sol au printemps, parce que pendant longtemps les producteurs ont craint un effet néfaste de cet apport d'azote sur les bourgeons à la veille de l'hiver. Ces craintes ne sont pas fondées. L'application répétée d'urée à l'automne sur des arbres pendant trois ans au verger expérimental de l'IRDA n'a révélé aucune différence notable par rapport à des arbres témoins pour tous les paramètres agronomiques usuels (productivité, croissance, etc.). Ces résultats locaux confirment des observations similaires réalisées dans d'autres pays ayant un climat froid.

Il faut appliquer une solution de 50 kg d'urée dans 1 000 L d'eau ou 40 lb d'urée dans 100 gallons (concentration de 5 % en poids). À cette concentration, l'urée est stable et facilement soluble, même en eau froide. Il n'y a donc pas de problème de préparation de la solution. Utiliser assez de bouillie pour bien mouiller les arbres.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
VINCENT PHILION, agronome-phytopathologiste, coavertisseur
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA)
3300, rue Sicotte, case postale 480 – St-Hyacinthe (Qc) J2S 7B8 – Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – pommier – 19 octobre 2012

